

SECRETS DE FABRICATION

Le travail du verre ou du cristal fait appel à un cocktail exigeant de technique, de fonctionnalité et de sens esthétique. Une virtuosité illustrée par six modèles du genre.

PAR EMMANUEL BERARD

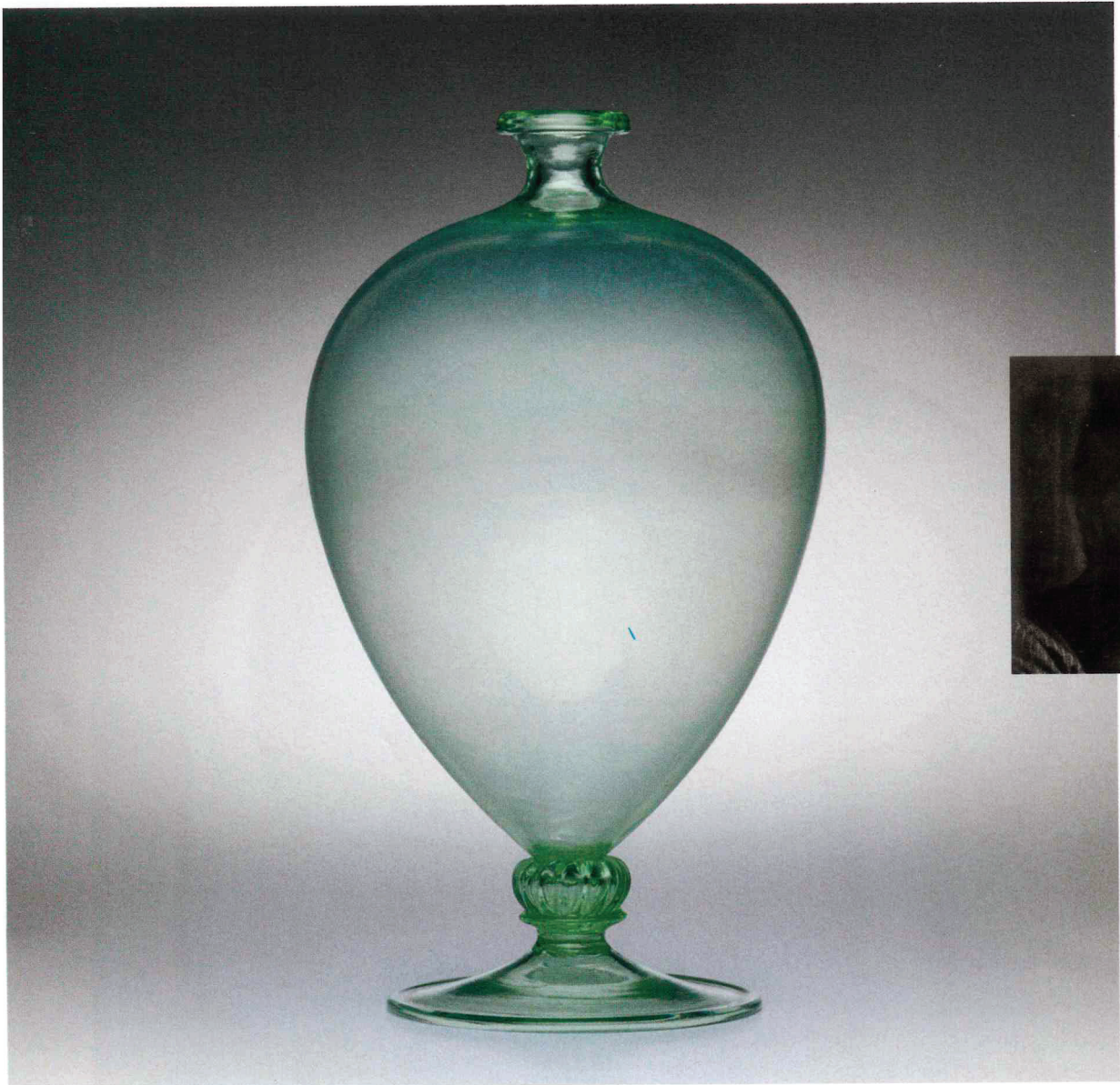


**COLLECTION BÖLGEBLICK – 1932
AINO MARSIO-AALTO POUR IITTALA**

Au tournant des années 1930, la rapide urbanisation de la Finlande nécessite l'invention de meubles et d'objets pour aménager les appartements qui fleurissent. La fin de la prohibition dans le pays convainc le grand verrier Karhula-Iittala de renouveler son catalogue. Il organise, en 1932, un concours pour faire émerger de nouvelles formes de verres. Alvar et Aino Marsio-Aalto (1894-1949) y participent chacun en leur nom. Alvar, architecte reconnu, repart avec une mention honorable quand son épouse, Aino, remporte le deuxième prix avec le service *Bølgeblikk*. Le verdict du jury à peine énoncé, la collection passe en production pour être exposée, l'année suivante, à la Triennale de Milan, où elle remporte une médaille d'or.

Car ce modèle est emblématique de l'ambition esthétique et théorique d'Aino, particulièrement attentive à la rationalisation de la production et à la fonctionnalité dans l'utilisation. Imaginée en verre pressé, *Bølgeblikk* se distingue par les rainures qui habillent chaque pièce. Ce motif rend possible et sans risque de casse l'empilement des verres et leur séparation. Une astuce, idéale pour les petits espaces foisonnant en Occident, qui fera le succès du modèle.

Pour autant, son dessin ne procède pas que d'une analyse purement technique et afin de dissimuler la rainure fonctionnelle du verre, Aino Marsio-Aalto la plaça au milieu d'autres rainures, elles, purement ornementales. En résulte le motif « rayé » qui donne aux verres de faux airs de marinière.



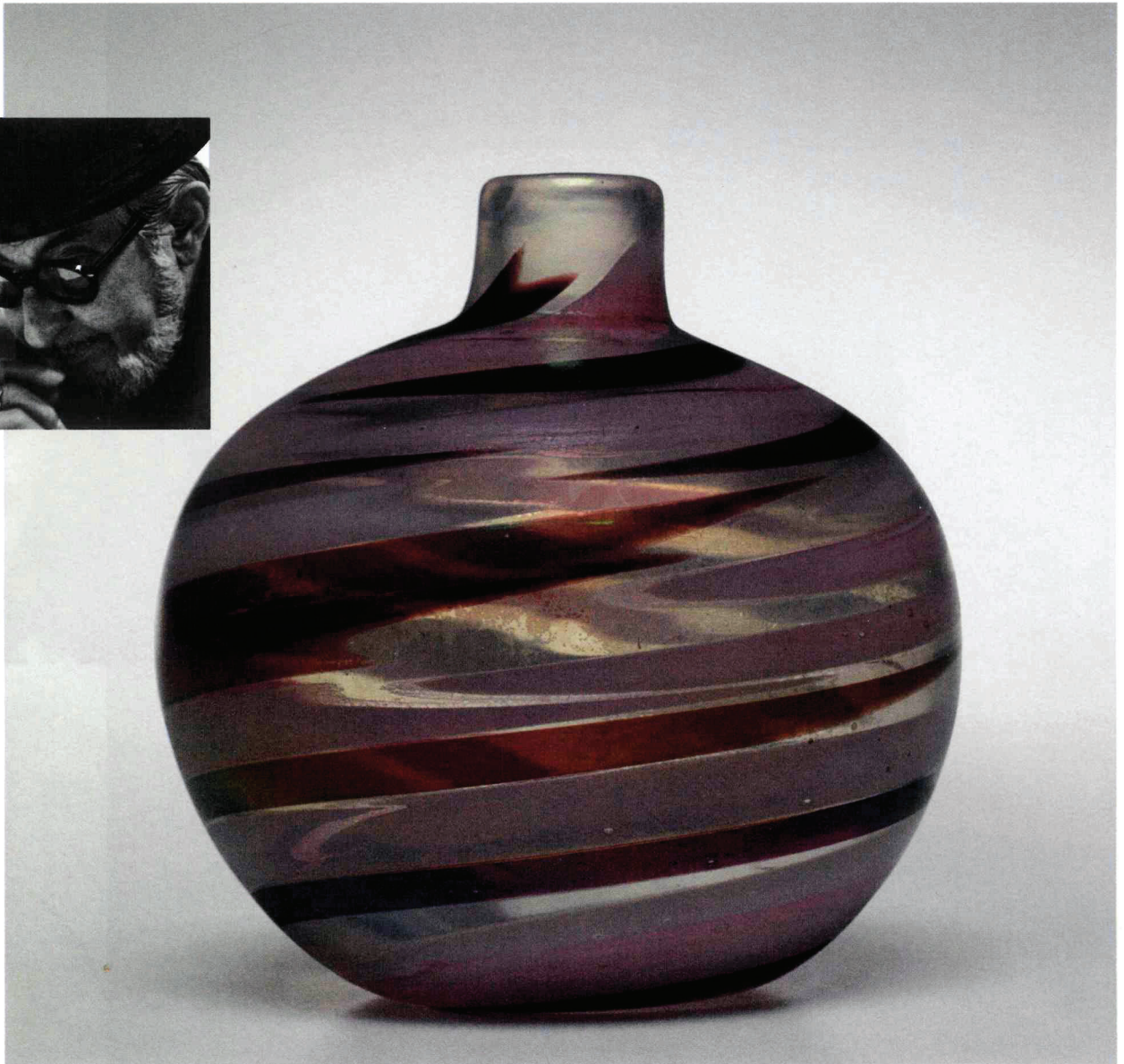
**VASE VÉRONÈSE – 1921
VITTORIO ZECCHIN**

C'EST à un natif de Murano, la célèbre île des verriers située dans la lagune de Venise, que l'on doit l'entrée dans le xx^e siècle de la tradition verrière locale. Vittorio Zecchin (1878-1947), fils d'un souffleur de verre, a d'abord été peintre, représentant du style Liberty. Il produira quelques chefs-d'œuvre qui puisent dans la Sécession viennoise (Klimt et consorts) leur inspiration.

Mais rapidement, le verre le rattrape et, fort de son ancrage artistique moderne, il crée des modèles qui tranchent avec le pastiche Renaissance alors en vogue dans les ateliers de Murano. « Avec Zecchin, on change d'époque », confirme le grand marchand vénitien de verre ancien Alessandro Zoppi. Et la

rupture est nette : formes simples et dépouillées, abandon de la palette multicolore (censée évoquer la richesse et le précieux) et plongée dans l'histoire picturale vénitienne pour y dénicher de nouvelles formes.

C'est ainsi qu'il dessinera le *Véronèse*, imaginé à partir d'un vase abandonné sur une balustrade derrière la Vierge recevant la visite de l'archange Gabriel. Dans cet imposant tableau de Véronèse (*L'Annonciation*) conservé au Musée de l'Accademia, à Venise, Zecchin remarque ce détail périphérique de la scène centrale, un petit objet dont les reflets scintillent dans la pénombre de l'arrière-plan. Cet accessoire du xvi^e siècle rendra Zecchin célèbre, au xx^e siècle, et sera à l'origine d'un grand classique du verre moderne.



**SÉRIE A PENNELLATE – VERS 1942
CARLO SCARPA**

AVANT d'être reconnu comme architecte ou designer, le Vénitien Carlo Scarpa (1906-1978) a travaillé à Murano dans l'atelier MVM Cappellin – où il est recruté à sa sortie des Beaux-Arts, en 1925 –, en collaboration étroite avec Vittorio Zecchin, alors directeur artistique. Dès lors, le verre sera le matériau clé de Scarpa, qui deviendra, en 1932, le directeur artistique de Venini. Cette première expérience marquera le jeune architecte qui, aux côtés des souffleurs de verre, goûtera au travail avec des artisans, cherchant au plus près de leurs gestes techniques à comprendre les formes qu'il imagine. Ce goût infusera plus tard son architecture, qui s'enrichit volontiers de détails imaginés avec des menuisiers ou des ferronn-

niers. Sur le travail du verre, Scarpa imposera une modernité alors inédite, utilisant un large échantillon de savoir-faire traditionnels : incision, corrosion, murine... Sa série *a pennellate* (coups de pincesaux), développée dans les années 1940, reste parmi les plus rares et célèbres pièces de Scarpa.

Produites en nombre très limité, ces pièces donnent l'illusion de coups de pincesaux s'enroulant sur la surface de la forme. Pourtant, prise dans la matière, la couleur est de pleine masse ; c'est le talent du souffleur, qui parvient à imiter la spontanéité de la peinture, ajoutant au verre translucide des touches de verre coloré. Mesurant son souffle, l'artisan donne le mouvement à la couleur. Une façon pour Scarpa d'élever le savoir-faire de ces souffleurs au rang d'art majeur.



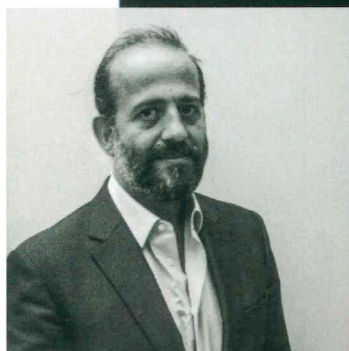
**COLLECTION CADENCE – 2002
PIERRE CHARPIN POUR SAINT-LOUIS**

DENSE mais aérien, limpide comme coloré... Le cristal est un matériau magique que l'homme a toujours tenté de dompter. Un temps manufacture royale, Saint-Louis n'en finit pas depuis sa création, au XVIII^e siècle, d'écrire l'actualité de ce matériau d'exception. Pouvant compter sur le savoir-faire unique de ses artisans, la manufacture s'est notamment forgé une réputation d'excellence dans la taille du cristal, car, c'est taillé que celui-ci exerce toutes ses capacités de fascination.

Et c'est ce potentiel qu'explore *Cadence*, troisième collaboration entre Pierre Charpin (né en 1962) et Saint-Louis. Sans inviter d'effets ni de couleurs ostentatoires, le dessinateur-designer ramène à l'essentiel son vocabulaire de formes

en n'utilisant que des traits ou des rayures. Cette partition radicalement nouvelle qu'il fait jouer au cristal de la manufacture mosellane provient d'un geste, celui des maîtres tailleurs de l'Atelier froid de la manufacture, qui, d'un coup de meuleuse, tracent des lignes dans l'épaisseur du cristal.

Ce vocabulaire minimal fait naître un système où chaque motif a sa fonction : les lignes horizontales accompagnent à la surface les liquides des contenants quand les verticales viennent élaner le corps de la pièce. Au moyen d'éléments simples et de formes retenues, Pierre Charpin et Saint-Louis réussissent le tour de force de libérer de la pesanteur surannée et bourgeoise du cristal taillé pour en faire un élément contemporain, presque quotidien.



**COLLECTION *FLINT* – 2019
MICHAEL ANASTASSIADES POUR LOBMEYR**

C'EST un fait, davantage que n'importe quel matériau, le verre, et plus encore le cristal, est fragile et se casse aisément. Or c'est justement l'apparente précarité de la vie de ces objets que le designer chypriote installé à Londres Michael Anastassiades (né en 1967) a voulu mettre en valeur de façon à la fois poétique et esthétique. Invité par le cristallier autrichien Lobmeyr, il démontre, à travers la collection *Flint*, le charme que peut induire cette fragilité.

Ainsi, ces verres imaginés en 2019 ont pour point de départ le classique *Tumbler*, ce modèle droit à fond plat généralement destiné aux cocktails. Oui, mais... la base a été volontairement (et subtilement) burinée par les artisans de Lobmeyr. Nécessitant

une bonne heure pour chaque verre, ce travail délicat se doit de contenir la puissance de chaque coup afin de ne jamais porter celui, fatal, qui provoquerait la casse. L'effet obtenu évoque à la fois la crête d'un glacier (ou d'un glaçon !) et la finesse aiguisée d'un silex sculpté. Les arêtes sont ensuite polies afin de rester inoffensives.

Chaque pièce étant unique et le fruit d'un hasard que seule la structure mystérieuse du cristal commande, les verres *Flint* permettent également à votre maladresse de s'exprimer et d'y ajouter, ici ou là, quelques ébréchures.



COLLECTION BOLLE – 1966 TAPIO WIRKKALA POUR VENINI

B IEN connu en Scandinavie pour puiser dans la force des éléments une source d'inspiration intarissable, Tapio Wirkkala (1915-1985) est un quasi-inconnu en Italie lorsqu'il est invité, en 1965, à travailler à Murano avec le tout jeune directeur de Venini, Ludovico de Santillana.

Fidèle à sa méthode qui se nourrit des processus de fabrication, le designer finlandais explore, auprès des souffleurs de verre, les techniques spécifiques développées sur l'île vénitienne autorisant des possibilités d'expression aux antipodes de celles du verre nordique. Au cours de cette exploration, Wirkkala est subjugué par une technique en particulier : l'*incalmo*. Apparue à Murano au XVI^e siècle, celle-ci permet d'étagier deux parties

de différentes couleurs. Chacune étant soufflée séparément, elles doivent être ensuite ouvertes, façonnées et mesurées jusqu'à l'obtention d'une circonférence strictement identique qui leur permet d'être greffées l'une à l'autre.

Un tour de main unique qui sera le point de départ de sa collection *Bolle*, sortie en 1966, un jalon majeur de l'histoire du verre. Mais l'emploi de cette technique impose une autre contrainte à Wirkkala : le travail de la couleur qu'il avait évité durant toute sa carrière pour ne faire appel qu'aux teintes naturelles des matériaux. À Murano, Wirkkala dompte la large gamme de coloris disponibles et, avec l'*incalmo*, impose des *color blocks* au verre vénitien. Cette révolution se soldera par un succès immédiat pour cette collection toujours éditée aujourd'hui.

MATTER and SHAPE⁽²⁰²⁶⁾



PH: CELIA SPENARD-KO

a new design salon in Paris

March 6—9, 2026

matterandshape.com